

Ludwig Von 88, Dans Le Jardin D'allah

Dans le jardin d'Allah pilonn de carcasses brlantes
Parcouru frissons chromatiques fictives allgories
Poussire aride et sale s'lve en d'pais tourbillons
Soulve un dernier souffle ardent au touriste gar
S'meut un vent charg vent de feu sirocco
Ondul de dunes en dunes en illusoires reflets
Faire feu sous celui du soleil qui ronge qui chauffe
Tirer sur les serpents viser les grains de sable
Dans le jardin d'Allah agonise un pass verdoyant
Plant a et l d'une vieille carcasse de DC-10
Dans le jardin d'Allah douce comme la mort voici la nuit
Glaciale comme ces amours qui s'ensablent en accords dissonants
Aucun doute les montagnes viennent lui et s'enflamment
Grand temps de faire chanter la poudre hurler les femmes
Restera-t'il un peu d'humilit ses fils bien aims
De par la gloire et la folie dont il surchauffe et les pilonne
Savoir si il est grand
Si il dplace les montagnes
Et si de l'Harmattan
S'engendre pluie de flammes
(2x)
Dans le ciel s'irradie
Une lumire trop dense
Savoir s'ils viennent lui
Chtier leur ignorance